

**SIBLEY
MUSIC
LIBRARY**

PRESENTED BY
Hiram Sibley

"LAUDATE DOMINUM IN CHORDIS ET ORGANO!"

LES MAITRES CONTEMPORAINS DE L'ORGUE



Pièces inédites pour ORGUE ou HARMONIUM

Recueillies et publiées
par l'Abbé

Jos. JOUBERT

Organiste du Grand Orgue de la Cathédrale de Luçon.

Quatrième Volume. — École Française

ÉDITION MAURICE SENART & C^{IE}
20, RUE DU DRAGON, PARIS

Propriété exclusive pour tous pays. — Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés.
Copyright 1914 by Maurice Senart & C^{ie}, Paris.

DÉPOSITAIRE PRINCIPAL EN FRANCE
L.-J. BITON
ST LAURENT-SUR-SÈVRE (VENDÉE)
LONDRES : **LAUDY & Co**
36, NEWMAN STREET, OXFORD ST.

SCHAERBEEK-BRUXELLES : **J. MARET-HANS**
13, PLACE LEHON, 13

LAUSANNE : **FÖETISCH FRÈRES (S. A.)**

PAYS-BAS : **W. BERGMANS**
A TILBURG

MADRID : **ILDEFONSO ALIER**
PLAZA DE ORIENTE, 2

BOSTON : **OETTINGER**
218, TREMONT ST. & 60, LAGRANGE ST

SCHIRMER

CLOSED
SHEET

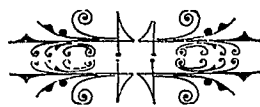
M
J 6
J 86
V. 4

à Monsieur EUGÈNE GIGOUT

TABLE DES MATIÈRES

AUTEURS	TITRES DES PIÈCES	TONALITÉS	Pages
ALAIN (Albert)	Offertoire pour la semaine de Pâques	La majeur	1
—	Marche nuptiale	Ré majeur	3
ALLIX (Paul)	Communion	Ré mineur	9
—	Andantino	Mi majeur	10
BECKER (Georges)	Pièce en Mi mineur	Mi mineur	12
BELLENOT (Philippe)	Prélude en Ut majeur	Ut majeur	13
BERLHE (Emmanuel)	Élévation	Mi \flat majeur	17
—	Antienne grégorienne	Ré mineur	18
BERTELIN (Albert)	Choral en Si mineur	Si mineur	19
BERTHIER (Paul)	Passacaille sur le « Christus vincit »	Si mineur	22
BILLETON (Emile)	Communion	Sol majeur	29
BLAIR-FAIRCHILD	Fugue en Ut mineur	Ut mineur	31
—	Fugue en Fa dièse majeur	Fa \sharp majeur	33
BLAZY (Maurice)	Trois préludes :		
		La mineur	35
		Ut mineur	36
		La majeur	37
		Sol majeur	39
BLIN (René)	Première marche nuptiale		
BOURGEOIS (Lucien)	Cinq Versets sur des thèmes liturgiques :		
—	Sacris Solemnis	Sol mineur	43
—	Pange lingua	Sol mineur	44
—	Iste confessor	La mineur	45
—	Ave Maris Stella	Fa mineur	46
BOYER (Abbé Louis)	Deux pièces brèves :		
		Mi mineur	47
		Ré mineur	48
BRÉVILLE (Pierre de)	Suite pour orgue :		
—	Prélude	La mineur	49
—	Méditation	La mineur	51
—	Prière	La majeur	53
CELLIER (Alexandre)	Dans la vieille abbaye	Mi mineur	54
—	Cortège	Mi majeur	55
CIVIL (Joseph)	Prière : « Domine exaudi orationem meam »	Si mineur	58
COLINET (Arthur)	Deux pièces brèves :		
—	Prélude	Fa majeur	61
—	Intermezzo	La mineur	62
COLLIN (Charles)	Impressions bretonnes :		
—	Au cimetière en Basse-Bretagne	Ré mineur	64
—	La légende de St-Ronan	La majeur	68
—	Le chant du lépreux	Sol mineur	72
COOLS (Eugène)	Élévation	Mi mineur	75
DELMAS (Marc)	Deux pièces brèves :		
—	Offertoire en forme de prélude	Sol \sharp mineur	77
—	Communion	La \flat majeur	79
DÉRÉ (Jean)	Offertoire	Mi \flat majeur	80
—	Petit prélude	Fa \sharp	82
DESTENAY (Edouard)	Triptyque évangélique :		
—	L'entrée à Jérusalem	La majeur	83
—	La Cène	La \flat majeur	87
—	La marche au Calvaire	Si \flat mineur	91
DUMAS (Louis)	Pièce en Mi bémol	Mi \flat majeur	95
DUPIN (Paul)	In paradisum	La mineur	97
ECKENDORFF (Mad. Bertault)	Pastorale sur un vieux air vendéen	Si \flat majeur	100
EMMANUEL (Maurice)	Andante sur deux thèmes liturgiques	Ut majeur	103
—	Sortie	Mi \flat majeur	105
EYMIEU (Henry)	Cantabile	Ré majeur	108
—	Rhapsodie sur des thèmes bretons	Ut mineur	110
FAUCHET (Paul)	Quatre esquisses :		
—	Cantilène	Sol majeur	114
—	Eglogue	Sol majeur	115
—	Méditation	Sol majeur	116
—	Scherzetto	Sol mineur	117
FLEURY-ROY (Hélène)	Pastorale	La majeur	118
FUMET (Dynam-Victor)	Prélude et fugue brève	La \flat majeur	122

AUTEURS	TITRES DES PIÈCES	TONALITÉS	Pages
GADENNE (Alphonse)	O Salutaris.	La b majeur	125
GASTOUÉ (Amédée)	Fantaisie dramatique pour un office funèbre	Mi mineur	127
GAZIER (Eugène)	Esquisse religieuse.	Ut majeur	133
GRYSELEYN (Gaston)	Toccata en Mi bémol majeur.	Mi b majeur	136
HALPHEN (Fernand)	Eglogue	Mi majeur	141
HENRY (Jean)	Prière	Fa majeur	144
HÉRARD (Paul-Silva)	Offertoire	Fa majeur	147
HILLEMACHER (Paul)	Pastorale	La mineur	150
JACQUEMIN (Abbé Louis)	Entrée sur le thème de l' « Asperges ».	Sol majeur	152
JOLY (Camille)	Cantabile	Ut mineur	154
—	Élévation ou communion.	Sol majeur	157
KRIEGER (Georges)	Andante	La majeur	158
LABEY (Marcel)	Offertoire	Sol b majeur	162
—	Élévation	Ré mineur	167
LAURENT-ROLANDEZ (F.)	Offertoire pour la fête des saintes reliques	Mi mineur	169
LAVIGNAC (Albert)	Prélude en Ut majeur.	Ut majeur	174
LEGOURT (Paul)	Marche. — Grand chœur	Ré mineur	175
LEVERGEOIS (Abbé L.)	Adagio	Ré b majeur	179
LIZOTTE (Jean-Marcel)	Improvisation	Ré b majeur	181
LUTZ (Henri)	Pièce pour orgue	Ré b majeur	186
MAINGUENEAU (Louis)	Pièce pour sortie	Mi mineur	189
MANCINI (Arthur)	Recueillement	La b majeur	191
—	Le carillon de Ballerol	La mineur	193
MARICHELE (Alfred)	Marche funèbre.	Ut mineur	195
MATHIEU (Maurice)	Sortie brève	Sol majeur	199
—	Prière	La majeur	201
PARISOT (Dom Jean)	Six versets :		
		Ré mineur	203
		Mode de sol.	203
		Mode de fa	204
		Mode de mi.	205
		Mode de si	205
		Ré mineur	206
		Sol majeur	207
		Ut mineur	209
		Ut majeur	211
		Ut # mineur.	217
		Fa majeur.	219
		La b majeur.	222
		La majeur.	224
		Fa majeur.	228
		Ut majeur.	230
		—	231
		Mi majeur.	232
		Sol mineur	234
		Sol majeur	236
		La majeur.	238
		Sol mineur	240
		Fa majeur.	242
		Mi b majeur.	244
		Sol majeur	246
		Mi b majeur.	247
		Si mineur.	249
		Sol mineur	251
		Mi b majeur.	255
		Ré majeur.	257
		Si mineur.	259
SAUVREZIS (Alice)	Choral pour l'Offertoire		
SCHMITT (Henri)	Offertoire	Mi majeur.	232
—	Communion	Sol mineur	234
—	Prélude	Sol majeur	236
—	La procession	La majeur.	238
SIZES (Gabriel)	Prélude	Sol mineur	240
—	Élévation	Fa majeur.	242
VADON (Jean)	Entrée.	Mi b majeur.	244
—	Offertoire	Sol majeur	246
—	Sortie alla Bach	Mi b majeur.	247
—	Toccata	Si mineur.	249
VIERNE (René)	Prière	Sol mineur	251
WALTER (Désiré)	Élévation	Mi b majeur.	255
—	Offertoire	Ré majeur.	257
—		Si mineur.	259



Pièces classées par Tonalités

En Ut mineur			
Blair-Fairchild	Fugue	31	
Blazy (Maurice)	Prélude	36	
Eymieu (Henry)	Rhapsodie sur des thèmes bretons	110	
Joly (Camille)	Cantabile	134	
Marichelle (Alfred)	Marche funèbre	195	
Pollet (Ch.-M.)	Introduction à la Fugue de fantaisie	209	
En Ut majeur			
Bellenot (Philippe)	Prélude	43	
Emmanuel-Maurice	Andante	103	
Gazier (Eugène)	Esquisse religieuse	133	
Lavignac (Albert)	Prélude	174	
Pollet (Ch.-M.)	Fugue de fantaisie	211	
Rougnon (Paul)	Deux pièces brèves	230 et 231	
En Ut \sharp mineur			
Presle (Jacques de la)	Pièce	217	
En Ré \flat majeur			
Levergeois (Abbé)	Adagio	179	
Lizotte (Marcel)	Improvisation	181	
Lutz (Henri)	Pièce pour orgue	186	
En Ré mineur			
Allix (Paul)	Communion	9	
Berlhe (Emmanuel)	Antienne grégorienne	18	
Boyer (Louis)	Pièce brève	48	
Collin (Charles)	Au Cimetière en Basse-Bretagne	64	
Labey (Marcel)	Élévation	167	
Parisot (Jean)	Verset (Mode grégorien)	203	
— — — — —	Verset — — — — —	206	
En Ré majeur			
Alain (Albert)	Marche nuptiale	3	
Eymieu (Henry)	Cantabile	108	
Lecourt (Paul)	Marche — Grand chœur	173	
Walter (Désiré)	Élévation	237	
En Mi \flat majeur			
Berlhe (Emmanuel)	Élévation	17	
Déré (Jean)	Offertoire	80	
Dumas (Louis)	Pièce pour orgue	93	
Emmanuel (Maurice)	Sortie	103	
Gryseleyn (Gaston)	Toccata	136	
Sizes (Gabriel)	Élévation	244	
Vadon (Jean)	Offertoire	247	
Walter (Désiré)	Prière	255	
En Mi mineur			
Becker (Georges)	Pièce pour harmonium	12	
Boyer (Louis)	Pièce brève	47	
Cellier (Alexandre)	Dans la vieille abbaye	54	
Cools (Eugène)	Élévation	75	
Gastoué (Amédée)	Fantaisie dramatique	127	
Laurent-Rolandez (F.)	Fantaisie offertoire	169	
Mangueneau (Louis)	Pièce pour sortie	188	
Parisot (Jean)	Verset (Mode grégorien)	205	
En Mi majeur			
Allix (Paul)	Andantino	10	
Cellier (Alexandre)	Cortège	33	
Halphen (Fernand)	Eglogue	141	
Sauvrezis (Alice)	Choral	232	
En Fa mineur			
Bourgeois (Lucien)	Verset sur l'« Ave Maris Stella »	46	
En Fa majeur			
Colinet (Arthur)	Prélude	61	
Henry (Jean)	Prière	144	
Hérard (Paul-Silva)	Offertoire	147	
Parisot (Jean)	Verset (Mode grégorien)	204	
Presle (J. de la)	Alma Mater	219	
Reuchsel (Maurice)	Marche religieuse	228	
Sizes (Gabriel)	Prélude	242	
En Fa \sharp			
Déré (Jean)	Petit prélude	82	
Blair-Fairchild	Fugue	33	
En Sol \flat majeur			
Labey (Marcel)	Offertoire	162	
En Sol mineur			
Bourgeois (Lucien)	Verset sur le « Sacris solemniis »	43	
— — — — —	Verset sur le « Pangr lingua »	44	
Collin (Charles)	Le chant du lépreux	72	
Fauchet (Paul)	Scherzetto	117	
Schmitt (Henri)	Offertoire	234	
— — — — —	La Procession	240	
Vierne (René)	Toccata	251	
En Sol majeur			
Billeteau (Emile)	Communion	29	
Blin (René)	Marche nuptiale	39	
Fauchet (Paul)	Cantilène	114	
— — — — —	Eglogue	115	
— — — — —	Méditation	116	
Jacquemin (Louis)	Entrée sur le thème de l'« Asperges »	155	
Joly (Camille)	Élévation	157	
Mathieu (Maurice)	Sortie brève	199	
Parisot (Jean)	Verset. (Mode grégorien)	203	
Plasse (Louis)	Andantino	207	
Schmitt (Henri)	Communion	238	
Vadon (Jean)	Entrée	246	
En Sol \sharp mineur			
Delmas (Marc)	Offertoire	77	
En La \flat majeur			
Delmas (Marc)	Communion	78	
Destenay (Edouard)	La Cène	87	
Fumet (Dynam-Victor)	Prélude et fugue	122	
Gadenne (Alphonse)	O salutaris	125	
Mancini (Arthur)	Recueillement	191	
Prestat (Marie)	Offrande à la Vierge	222	
En La mineur			
Blazy (Maurice)	Prélude	35	
Bourgeois (Lucien)	Deux versets sur « Iste Confessor »	45	
Bréville (Pierre de)	Prélude	49	
— — — — —	Méditation	51	
Colinet (Arthur)	Intermezzo	62	
Dupin (Paul)	In paradisum	97	
Hillemacher (Paul)	Pastorale	130	
Mancini (Arthur)	Le Carillon de Balleroi	193	
En La majeur			
Alain (Albert)	Offertoire pour Pâques	4	
Blazy (Maurice)	Verset	37	
Bréville (P. de)	Prière	53	
Collin (Ch. A.)	La Légende de St-Ronan	68	
Destenay (Edouard)	L'Entrée à Jérusalem	83	
Fleury (Hélène)	Pastorale	118	
Krieger (Georges)	Andante	158	
Mathieu (Maurice)	Prière	201	
Renoux (André)	Improvisation	224	
Schmitt (Henri)	Prélude	238	
En Si \flat mineur			
Destenay (Edouard)	La Marche au Calvaire	91	
En Si \flat majeur			
Eckendorff	Pastorale sur un air vendéen	100	
En Si mineur			
Berthier (Paul)	Choral	19	
Bertelin (Albert)	Passacaille	22	
Civil (Joseph)	Prière	58	
Parisot (Jean)	Verset (Mode grégorien)	205	
Vadon (Jean)	Sortie alla Bach	249	
Walter (Désiré)	Offertoire	259	

Notices biographiques et bibliographiques

Eugène GIGOUT « est un grand, un très grand organiste, et l'improvisateur le plus étonnant.....! » a écrit César Franck dans le journal « Musica Sacra ». Un plus grand éloge pouvait-il être fait d'un artiste, par un plus grand Maître? — M. E. Gigout est né à Nancy en 1844. Dès l'âge le plus tendre, il montra des dispositions extraordinaires pour la musique, et à 6 ans, il étudiait le solfège, l'harmonie et le piano avec MM. Bazile Maurice et Hess. — En 1857 il entra à l'École de Musique Religieuse fondée par Niedermeyer. Cinq ans plus tard, il en sortait avec tous les premiers prix, et déjà virtuose et technicien expérimenté, il devenait, dans cette même école, professeur de plain-chant, de solfège, puis d'harmonie, de contrepoint, de fugue et de piano.

Le 23 mars 1863, il était nommé organiste de Saint-Angustin, — et depuis plus de cinquante ans, la tribune de cette église parisienne est une véritable chaire d'où part la plus haute leçon de bon goût, d'art grave et sévère, qu'aucun artiste ait donnée! Là, M. Gigout est un Maître dans toute la haute acception que comporte ce titre si souvent décerné à la légèrè.

En 1885, M. Gigout fonda l'École d'Orgue et en 1911, il succéda à A. Guilmant comme titulaire de la classe d'orgue au Conservatoire National.

Très nombreux sont les artistes qui s'honorent d'avoir été ses élèves, et sont devenus à leur tour des musiciens remarquables. Citons entre autres : MM. G. Fauré, A. Messager, L. Boellmann, A. Georges, C. Terrasse, A. Roussel, W. Bastard, A. Vivet, Lacroix, Pierre et Aimé Kunc, G. Krieger, etc. etc.

Comme virtuose, il a donné de brillants concerts en Angleterre, en Allemagne, en Espagne et en France, notamment au Palais du Trocadéro pendant les différentes Expositions internationales. Partout où il s'est fait entendre, il a recueilli les plus éclatants hommages dus à son talent d'exécutant et d'improvisateur merveilleux.

Malgré les labours de son enseignement qui est un véritable apostolat, M. E. Gigout s'est livré à la composition et ses recueils de pièces d'orgue et harmonium sont entre les mains de tous ceux qui s'intéressent à la musique sacrée. Ses œuvres principales sont :

1^o Pour le grand Orgue : deux recueils de 10 et 12 pièces, édités chez Leduc et dans lesquels la *Tocatta*, la *Rapsodie* sur des Noëls, *Minuetto*; 15 pièces, édités par Durand, parmi lesquelles le *Grand Chœur dialogué*, *l'Introduction et thème fugué*, la *Marche religieuse*; *Poèmes mystiques*; Suite de 3 morceaux, dont la *Marche de Fête* (chez Gregin); 6 pièces (chez Costallat); *Interdium et Andantino* (chez Otto Junne, à Leipzig); *Méditation sur les Jeux de fonds* (chez Landy, à Londres), etc ; trois transcriptions pour orgue : *Tollite hostias*, de Saint-Sacens, *Air de la Pentecôte* de J. S. Bach, *Fantaisie dialoguée* de Boellmann (chez Durand).

2^o Pour l'harmonium ou l'orgue : 100 pièces brèves ; l'Orgue d'Eglise ; 70 pièces ; l'Album grégorien, (en 2 volumes); *Marche des Rogations*, *Cantabile*, etc.

3^o Pour le piano : — *Sonate*, *Rêverie*, *Bagatelle*, *Hymne à la France*, *Tocatta*, 3 *Improvisations caractéristiques*, etc.

4^o *Méditation* pour violon et orchestre.

A ces compositions, il faut ajouter plusieurs œuvres de musique vocale religieuse, notamment 2 *Ave Verum*, un *Ave Maria*, un *Tota pulchra*, 3 *cantiques*, 2 *Tantum ergo* et l'harmonisation à 4 voix, à l'usage des Maîtrises, des principaux Chants du Graduel et du Vespéral romain (3 volumes, au Ménestrel).

Comme organiste, compositeur et professeur, M. E. Gigout est une des personnalités les plus intéressantes et les plus sympathiques du monde musical au XX^e siècle. Il est chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre d'Isabelle La Catholique, Officier de l'Instruction publique, etc.

Albert ALAIN est né à Saint-Germain-en-Laye le 1^{er} mars 1880. Destiné par ses parents à embrasser une carrière autre que celle de la musique, il entra assez tardivement au Conservatoire national. Après avoir obtenu un premier prix d'harmonie en 1904, il étudia le contrepoint avec G. Caussade, la fugue

et la composition avec Ch. Lenepveu, l'orgue avec L. Vierne et Alex. Guilmant.

Virtuose de talent et compositeur d'un goût exquis, M. A. Alain est un modeste ; il travaille dans l'ombre et remplit les fonctions d'organiste et de maître de chapelle de Maisons-Laffitte. Il a déjà publié, et publie en ce moment des mélodies, des pièces de piano, de piano et violon, des motets, des recueils de chants religieux, des cantiques, de la musique d'orgue et d'harmonium.

Paul ALLIX, né à Paris en 1888, a fait ses études musicales à l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles, où il a travaillé l'orgue et la composition avec Ad. Marty et le piano avec M. Blazy. Depuis 1909 il est titulaire du grand orgue de la Sainte-Trinité, à Cherbourg.

Nous connaissons de lui plusieurs pièces pour piano, des motets religieux, quelques pièces d'orgue parmi lesquelles une *Sonate pascale*, sur la séquence « Victime paschali ».

Georges BECKER, né à Haubourdin (Nord) le 20 mai 1892, reçut de son père les premières notions de musique. Après avoir remporté tous les premiers prix au Conservatoire de Lille, il est entré au Conservatoire National. Déjà premier prix d'harmonie, de contrepoint, de fugue, d'accompagnement au piano, M. G. Becker poursuit toujours ses études sous la direction du Maître P. Vidal. — G. Becker a écrit des Mélodies pour chant et piano, plusieurs pièces pour violon et piano, etc.

Philippe BELLENOT, l'un de nos maîtres de chapelle les plus en vue de la capitale, obtint à l'École Niedermeyer, les premiers prix de piano, harmonie, contrepoint, fugue, composition et orgue. Il suppléa souvent son maître E. Gigout aux claviers de Saint-Augustin, suivit les cours de Mathias et de Massenet au Conservatoire, et prit les conseils de C. Saint-Saëns, qui depuis 1877, l'honore de sa très vive amitié.

Nommé organiste de chœur à Saint-Sulpice, en 1879, M. Bellenot succéda en 1884, comme maître de chapelle, à son ami Charles Bleuse. De 1900 à 1902, il a rempli les fonctions de professeur de plain-chant, d'orgue et de piano, à l'École de Musique religieuse.

Parmi ses œuvres citons : une messe, des motets divers à 3 et 4 voix, une cantate sur l'esclavage africain, de nombreuses mélodies, des chœurs à voix égales et mixtes, des pièces pour piano et instruments à cordes, deux ouvrages dramatiques.

M. Bellenot est Chevalier de Saint Grégoire le Grand, lauréat du prix Cressent et de la fondation Pinette.

Emmanuel BERLHE, après ses études littéraires, fut l'élève de M. le Chanoine Perruchot et de M. A. Marty, pour la musique religieuse, de Louis Aubert, pour l'harmonie, de Géralde, pour la composition, et de Guilmant, pour l'orgue. — Il travaille actuellement à la Schola Cantorum, avec MM. Vincent d'Indy et Louis Vierne, et tient l'orgue d'accompagnement à l'église Saint-François-Xavier.

Albert BERTELIN, né à Paris le 26 juillet 1872, entra au Conservatoire en 1893, et en sortit en 1902 avec le 2^e grand Prix de Rome, après avoir suivi les cours de MM. Widor, Th. Dubois et Pugno.

M. A. Bertelin s'est essayé dans des genres très différents avec un rare bonheur d'inspiration. Mentionnons spécialement (3 Recueils de 10, 5 et 6 Mélodies); *La Légende de Loreley*, pour chant et orchestre ; un *Choral* pour orchestre ; une *symphonie* ; une *sonate* pour piano et violon ; une *sonate* pour piano et violoncelle ; des Recueils de pièces pour piano ; *Sakountala*, légende hindoue en 4 parties, récompensée au Concours Musical de la ville de Paris, etc., etc.....

M. Bertelin est critique musical à la *Revue Musicale* S. I. M.

Paul-Auguste BERTHIER, né à Auxerre le 23 juin 1884, commença tout enfant la musique, et travailla dans cette ville, le piano, le violoncelle, l'orgue, l'harmonie et le contrepoint

avec plusieurs maîtres, parmi lesquels M. Henri Gouard. Venu à Paris en 1903, il fit, en même temps que le doctorat en droit, ses études musicales à la Schola Cantorum, avec MM. Séricy, Gastoué, A. Roussel, Phillip et Vincent d'Indy. — Il est actuellement chef des chœurs et organiste de la « *Manécanterie des petits Chanteurs à la Croix de bois* ».

La Schola a publié de lui un « *Sub tuum præsidium* » à 3 voix, a capella et deux cantiques sur des thèmes grégoriens (poèmes de Verlaine); et l'Édition mutuelle, des mélodies sur des poèmes de Samain.

Emile BILLETON, né en 1878, fut un des brillants élèves de l'Institution des jeunes aveugles d'Arras, avant de venir se perfectionner dans son art auprès de MM. A. Guilmant et E. Gigout. A la suite d'un concours qui eut lieu sur le grand orgue du Trocadéro en 1898, il fut choisi comme titulaire d'un magnifique Cavaillé Coll, construit pour la ville d'Armentières.

Depuis quelques années, M. Billeton est organiste de la Cathédrale d'Arras et directeur des études musicales à l'Institution des aveugles de la même ville. Nous connaissons de cet auteur un certain nombre de pièces d'orgue et de piano, des motets et des mélodies.

Blair FAIRCHILD, né en 1877, à Boston, aux États-Unis, a fait ses premières études musicales à l'Université de Harvard. Après avoir beaucoup voyagé en Europe et en Orient, il est devenu à Paris, en 1903, l'élève de Ch.-M. Widor et de J.-B. Ganaye. Il a écrit de nombreuses œuvres de musique de chambre, un *trio*, une *sonate* pour violon, 2 *quatuors* à cordes, 2 *quintettes*, un *concerto* de chambre pour violon, piano et quatuor, des mélodies; *Two Bible Lyrics* pour soprano-solo, chœur et orchestre (paroles anglaises et françaises); 6 *Psaumes* pour soli et chœurs, a capella (paroles anglaises); deux *duos* pour violon et violoncelle; *Légende* pour violon et orchestre; *deux poèmes* pour orchestre, etc.

Maurice BLAZY, né à Paris en 1873, est professeur à l'Institution nationale des Jeunes Aveugles depuis 1893. En 1892 il obtint le grand orgue de Saint-Médard à la suite d'un concours; il est depuis 1901, organiste du grand Orgue de Saint-Pierre de Montrouge. Il a fait éditer une suite intéressante de pièces avec pédale obligée, différents motets religieux et plusieurs œuvres pour piano, violon et violoncelle.

René BLIN, né à Somsois (Marne) le 13 novembre 1884, abandonna ses études de droit pour entrer à la Schola Cantorum où il étudia le piano, le violon, l'orgue et la composition.

Nommé en 1901 maître de chapelle et organiste de l'église Saint-André de Montreuil, M. René Blin a été appelé aux mêmes fonctions à l'église Sainte-Elisabeth de Paris, et à l'École Massillon, en 1911. Il a écrit de nombreuses pièces pour piano, exécutées avec un réel succès aux concerts de la Société de musique Nouvelle; des pièces pour piano et violon, pour piano, violon et violoncelle; des œuvres pour orgue, notamment une *sonate*, deux *toccatas*, une *marche funèbre et fugue*, divers motets, une *messe* avec orchestre, plusieurs mélodies. — Cet auteur a obtenu une mention au salon des Musiciens (1913).

Lucien BOURGEOIS né à Paris en 1847, a été organiste de l'église des Pères Oblats de Marie de 1864 à 1873, et depuis 1873, tient le grand orgue de Notre-Dame de Lorette. Les versets que nous publions, font partie d'un grand ouvrage sur le plain-chant de toutes les hymnes de l'église. M. Bourgeois est aussi l'auteur d'une *messe* à trois voix, avec accompagnement d'orgue et de quatuor à cordes, et de nombreuses pièces d'orgue parmi lesquelles nous mentionnons un « *Grand Chœur dialogué* ».

L'abbé **Louis BOYER**, né à Sigoulès (Dordogne), le 27 décembre 1880, eut pour premier maître son oncle le chanoine Boyer, l'un de nos meilleurs compositeurs religieux actuels. Il a travaillé le piano avec Camille Doney, l'orgue avec Joseph Bonnet, le plain-chant avec A. Gastoué et la composition avec Vincent d'Indy.

M. l'abbé Boyer a publié les *Rossignols de Cimelière*, suite de 9 pièces pour chant et piano, qui a valu à son auteur les appréciations les plus flatteuses; un *Chant militaire à Jeanne d'Arc*; 12 pièces pour orgue ou harmonium; un *Ave Maria* à trois voix, plusieurs motets et cantiques.

Pierre Onfroy de BRÉVILLE, né à Bar-le-Duc, a été élève du maître César Franck. Ses œuvres à la fois aimables et originales, sont pleines de pensées et d'une facture très personnelle.

Mentionnons pour le théâtre : *Eros vainqueur*, conte lyrique en trois actes, de Jean Lorrain, représenté en 1910, au théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, — pour orchestre seul : *La nuit de Décembre*, une *Ouverture pour un drame, Stamboul*; de grandes compositions pour solo, chœur et orchestre : *Sainte Rose de Lima, Médecin, la Fête de Kenware'k, la chanson des années* (cantate pour le centenaire du collège Stanislas)... et pour solo et orchestre : *Prière pour la France, Sur une tombe...*, etc... de nombreuses mélodies parmi lesquelles : *Harmonie du Soir, Après la Mort, Le Rhin, La Forêt Charmée, C'est Harold, La Mort des Lys, La Petite Ilse, La Belle au Bois Dormant, Une jeune fille parle, Berceuse, Venise Marine, Le Secret, Sous les Arches de roses, Prières d'enfant*, etc.; des morceaux de piano : *Fantaisie, Improvisé et choral, Procession*; une suite pour orgue harmonium; de la musique religieuse, dont une *Messe pour soli*, chœur, orchestre à cordes et orgue.

M. de Bréville a collaboré à l'orchestration posthume de Ghisèle de C. Franck; il a été professeur de contrepoint à la Schola Cantorum et il est membre du jury d'examen à la classe de musique de Chambre, et aux classes de composition du Conservatoire.

Alexandre CELLIER, né à Molière-sur-Cèze (Gard), en 1883, a remporté un 2^e prix d'harmonie dans la classe de N. Leroux, en 1907; un 1^{er} prix d'orgue dans la classe de Guilmant, en 1908, et un 2^e prix de fugue dans la classe de Widor, en 1911.

Plusieurs de ses œuvres de musique de chambre (quatuor à cordes, 2 quintettes avec piano, trio, etc.) ont été jouées au Salon de la Société Nationale, au Salon des Musiciens français, à la Société des Compositeurs, etc.

M. A. Cellier est organiste de l'Église réformée de l'Étoile, collaborateur des Concerts Colonne, Touche, et organiste de la Société Bach. Il vient de publier chez Delagrave, un volume fort instructif : *L'Orgue Moderne*, (concernant la registration, les timbres de jeux, etc...) dont L. Vierne a écrit la préface.

Joseph CIVIL Y CASTELLI est né en 1876, dans la province de Barcelone. Il commença de très bonne heure ses études musicales sous la direction de son père, et vint ensuite les parachever à la Schola Cantorum, sous la direction de L. Vierne, Gastoué et Vincent d'Indy. — M. Civil a déjà publié des mélodies, des motets religieux et cantiques, des pièces d'orgue et harmonium. — Il est organiste et maître de chapelle de la Basilique Saint-Quentin.

Arthur COLINET est né à Fourmies, en 1885. Devenu aveugle à l'âge de 8 ans, il entra à l'École de musique de Ronchin, à Lille, où il resta sept années comme élève, et une autre année comme professeur. Après avoir obtenu le diplôme d'organiste, délivré par le Conservatoire de Lille, il tint successivement les grandes orgues de Saint-Michel et de la Madeleine.

En 1903, il fut nommé directeur des études musicales à l'Institution des Aveugles de Nantes, et en 1907, organiste du grand orgue de la Basilique Saint-Nicolas, de la même ville.

Pianiste et organiste virtuose, M. A. Colinet est aussi un délicat compositeur. La Société chorale « *Les Chanteurs de St Nicolas* » dont il est le directeur fondateur, a interprété plusieurs de ses œuvres vocales d'inspiration très religieuse et d'excellente écriture musicale.

Charles COLLIN (C.-A.), né à Saint-Brieuc en 1863, commença ses études musicales sous la direction de son père, organiste de la Cathédrale de cette ville. A l'âge de quatorze ans, il entra à l'école Niedermeyer et en sortit à l'âge de 19 ans, avec tous les premiers prix et le prix d'honneur offert par le ministre, avec la mention suivante : « Comme l'élève le plus méritant sous tous les rapports. »

Le jeune artiste reçut ensuite les très précieux conseils de César Franck, ami de son père, et en septembre 1884, il devint titulaire du grand orgue et maître de chapelle de Notre-Dame de Rennes. Virtuose remarquable, M. C.-A. Collin a donné de nombreux récitals et organisé de très importants concerts. Comme compositeur, il a écrit de la musique d'église : les messes de *Notre-Dame de Pontmain*, de *Saint-Julien*, de *Saint-Charles*, de *Saint-Augustin*, de *Saint-Melaine*, de *Saint-Thomas d'Aquin*; plusieurs recueils d'orgue : *Ad allare Dei, Les voix mystiques de l'orgue, Impressions religieuses, Esquisses, Laudans invocabo Dominum, Pièces variées, Improvisés religieux, Récréations, Pro Ecclesia*, etc., — un nombre considérable de pièces pour divers instruments, — des cantates : *Jeanne d'Arc, l'Assomption, le Vœu à*

Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, Hymne de Pâques, — un oratorio, *le Miracle de Saint-Melaine* ; *le Mois de Marie à Notre-Dame de Rennes, Répertoire de la Maîtrise de Notre-Dame*, etc... M. C.-A. Collin travaille en ce moment à une tragédie en vers, en trois actes, *L'Évangile d'amour*, de Louis Tiercelin. Il est lauréat du Salon des Musiciens français, et plusieurs de ses Mélodies ont été chantées au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts, à la Société des Compositeurs, etc.

Eugène COOLS, né à Paris le 27 mars 1877, a eu pour maîtres : André Gedalge, Gabriel Fauré et Ch.-M. Widor. — Il est répétiteur et suppléant d'André Gedalge au Conservatoire et a obtenu le prix Cressent.

Ses principales œuvres instrumentales sont :

Pièces pour violon et piano. — *Pièces intimes* pour piano. — *Quatuor à cordes*, *Sonate* pour flûte et piano, *Sonate* pour violon et piano. — *Poème* pour alto et piano (concours du Conservatoire, 1909) ; — *Lied* pour violoncelle et piano ; — *Lied* pour flûte et piano ; — *Sicilienne* pour flûte et piano ; — *Concertstück* pour basson et piano (concours du Conservatoire, 1910), *Allegro de concert* pour trombone et piano (concours du Conservatoire, 1911), *Solo de concours* pour cornet et piano (concours du Conservatoire, 1912), — *Berceuse* pour violoncelle et piano ; — *Sérénade toscane*, pour violoncelle et piano. *Prélude et Danse* pour hautbois et piano (concours du Conservatoire, 1913).

M. E. Cools a aussi écrit de nombreuses mélodies. — *Jettatura*, drame lyrique en 6 tableaux. — *Narrisse*, pastorale en un acte, avec Gabriel Montoya. — Orchestre : *La Mort de Chénier*, poème symphonique. — *Ouverture symphonique*, *Symphonie en ut mineur*, *Hop-Frog*, poème symphonique. — *Pavane de Lydia*. — *Hamlet*, musique de scène. — *Paysages*. — *Prélude pour la Mort de Tintagiles*, etc.

Marc DELMAS, né à Saint-Quentin le 28 mars 1885, est élève de X. Leroux, Caussade, Lenepveu, et P. Vidal. Il a obtenu le 1^{er} Second grand prix de Rome en 1913, le prix Rossini et le prix Ambroise Thomas.

Ses principales œuvres sont : *Lais*, drame lyrique en 3 actes ; *Stefano*, drame lyrique en 1 acte ; *Acis et Galatée*, cantate ; *Anne-Marie*, légende en 3 actes ; *les Deux Routes*, poème symphonique pour voix et orchestre ; *Tableaux d'Ariège* (pièces pittoresques pour piano), des mélodies, etc.

Jean DÉRÉ est né à Niort le 23 juin 1886. Lauréat du Conservatoire à 12 ans, il a eu pour maîtres Diémer, Lavignac, Caussade et Lenepveu. Il travaille actuellement dans la classe de Widor. — Parmi ses nombreuses œuvres inédites, citons : une *Sonate* pour piano et violon, et un *Trio* pour piano, violon et violoncelle. Cette dernière composition a été jouée plusieurs fois à Paris, et a valu à son auteur une première médaille au Salon des musiciens français.

Edouard DESTENAY, originaire d'Alger, eut pour maître Claudius Blanc, élève de Bazin et grand prix de Rome. Ses œuvres de jeunesse, *Arlequinade* et *le Postillon du Roi*, opéra-comique, représenté en 1898, sont d'un caractère plutôt léger, et ne donnent pas la mesure de ce compositeur délicat et plein de verve. Profondément pénétré de la pensée et des procédés des maîtres des XVII^e et XVIII^e siècles, M. E. Destenay ne devait pas tarder à s'engager sur une route plus conforme à ses aspirations. Sa *Symphonie romantique*, pour piano et orchestre, plusieurs fois jouée à Paris, et en province, marque la date de son évolution définitive.

Depuis lors, il a fait paraître une série d'ouvrages d'un très vif intérêt, parmi lesquels nous citerons : un *Premier Quintette en mi b mineur*, pour piano et quatuor à cordes ; un *Deuxième Quintette en mi b majeur*, pour harpe et quatuor à cordes ; un *Quatuor en sol mineur*, pour cordes et piano ; un *Trio en si mineur*, pour hautbois, clarinette et piano ; un *Trio en la mineur*, pour violon, violoncelle et piano ; une *Sonate* pour violon et piano ; une *Choral et fugue* pour deux pianos. — Puis dans la musique de genre, des *Petites pièces* dans la forme ancienne, pour violon et piano ; *A l'Automne de la vie*, suite pour violoncelle et piano ; une *Tarentelle* pour piano à 4 mains, violon et violoncelle ; une *Sérénade* pour piano, *Conte de Veillée* pour harpe et clavecin, etc...

Dans la musique de chant, notons *Le Christ*, trilogie lyrique, pour soli, chœurs et orchestre, un des oratorios les plus considérables qui aient été écrits. — Signalons encore quelques mélodies : *La Nuit de Mai*, *Les Pruniers*, *Poème d'Automne*, etc...

M. Destenay est chevalier de la Légion d'honneur et membre du Comité du Salon des Musiciens Français.

Louis DUMAS, né à Paris en 1877, fut au Conservatoire élève de MM. Xavier Leroux, Caussade et Lenepveu, et remporta le 1^{er} grand prix de Rome en 1906.

Ses œuvres éditées sont : *Ismaïl*, cantate ; un *Quatuor à cordes* ; des *Mélodies* ; une *Sonate* pour piano et violon, une *Fantaisie* pour piano et orchestre, un *Lied* pour violoncelle et piano, des pièces de piano. Œuvres inédites : *Symphonie romaine*, *Ouverture de Stellas*, et un opéra en 4 actes, *Le Médecin de Salerne*, sur un poème de MM. L. de Gramont et J. Thorel.

Paul DUPIN, né à Roubaix en 1865, fit toutes ses études à Melle-lez-Gand. Par déférence pour ses parents il se consacra à l'industrie pendant quelques années, et en 1887, il vint à Paris, pour donner sinon tout son temps, du moins toute sa pensée, à son art préféré, avec la plus obstinée persévérance.

Compositeur de grand talent, M. Paul Dupin a fait paraître : chez M. Senart : Recueil de 12 mélodies ; Recueil de 2 poèmes pour quatuor ; Pastorale pour piano et quatuor ; 6 Chants populaires. — Chez Koechly (Bourges), 2 Chants Berriauds, 2 marches. — Chez Durand : Sonate pour piano et violon ; Recueil de 4 pièces à 4 mains, Sonate pour piano seul, 3 Légendes, 3 Chansons populaires, 6 Esquisses fuguées, un Trio pour piano, violon et violoncelle, 3 Rythmes berceurs pour violoncelle.

Cet auteur publiera ensuite : 6 Esquisses fuguées, 3 Jeux de voix, 3 Pièces dialoguées instrumentales ; *Sabine* ; 8 poèmes quatuor à cordes ; *Antoinette* : 19 poèmes pour quatuor à cordes ; Livre de 11 *Chansons* pour quatuor à cordes et chant, *Gerbes et Paiseaux* ; *Les Frises du Nil*, impressions, 52 canons ; 30 canons, à 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 12 voix ; Quintette pour piano et quatuor à cordes ; *Marcelle*, opéra en 4 actes ; Recueil de 10 mélodies concertantes, 12 pièces pour orchestre, chœur et orgue ; *Le Chant de ma Bouilloire*, 30 canons à 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 12 voix.

M. Dupin travaille aux *Suppléantes*, drame d'Eschyle, pour Isidora Duncan, et *Apollon chez Admète*, de M. Eugène Hollande.

ECKENDORFF. Madame Bertault, est une excellente pianiste, qui compose d'une façon charmante, lorsque ses rares loisirs lui permettent de se livrer à son étude de prédilection. Cette année, deux de ses mélodies : « *Agnosto Theo* » et « *Retour* » ont été reçues au Salon des Musiciens et chantées à la salle du Conservatoire. Et tout dernièrement à Vichy, on a donné d'elle avec succès, sous la direction de P. Gaubert, « *Byblis* », conte symphonique pour orchestre.

Citons encore de cet auteur, trois jolies pièces de piano : *Lied*, *Aubade*, *Bureauvolle*.

Maurice EMMANUEL, né le 2 mai 1862 à Bar-sur-Aube. Élève de A. Savard, Th. Dubois, Léo Delibes et Bourgault-Ducoudray au Conservatoire, et de F. A. Gevaert. Docteur ès-lettres, en Sorbonne (1896 : thèses sur l'Orchestre Grecque). Il a succédé, en 1909, à L. A. Bourgault-Ducoudray, comme professeur d'Histoire générale de la Musique, au Conservatoire de Paris. Il avait été envoyé en mission, en 1897, dans les Conservatoires de l'Autriche et de l'Allemagne, et dans les Universités allemandes par la Direction des Beaux-Arts et celle de l'Enseignement Supérieur, et avait consacré une année à étudier la pédagogie musicale, à tous les degrés, dans les pays d'Outre-Rhin.

Maître de Chapelle à Sainte-Clotilde, de 1905 à 1908, il tenta d'y fonder une maîtrise strictement fidèle au *Motu proprio* de Pie X, et il y avait peut-être réussi, lorsque les « paroissiens », lassés de ces chœurs austères et de ces plains-chants non accompagnés, exigèrent qu'on lui imposât des *concessions*. Il refusa de s'y plier ; et il partit.

Principaux ouvrages musicaux : *Sonate* pour piano et violon (Durand) ; *Suite* pour piano et violon (Durand) ; Deux *Quatuors* pour cordes (le second, en si b, Durand) ; *Airs à danser*, pour harpes et instruments de bois ; *In Memoriam*, pour voix (poésie de Rob. Vallery Radot), violoncelle, piano et violon (Durand) ; *Odelettes Anacréoniques* pour voix, flûte et piano (Durand) ; *Pierrot Peintre* (un acte, livret de Félix Régamey) ; *Terre de Brelagne*, poème symphonique pour orchestre ; soli et chœurs ; *XXX Chansons bourguignonnes*, en recueil (Durand) ; plusieurs *Motets* ; une *Cantate* pour double chœur et grand orgue ; *XX [mélodies et duos]* ; deux *ouvertures* pour orchestre ; des *pièces instrumentales* diverses. Il refond un *drame lyrique*, sur un livret traduit d'Eschyle.

Ouvrages didactiques : *La Danse grecque antique* (Hachette, 1896, épuisé) ; *Histoire de la langue musicale* (2 vol. in-8°, Larrens, 1911) ; *Traité de l'accompagnement modal des Psalms* (Jannin, à Lyon, 1913) ; *Traité de la musique grecque antique*, dans l'Encyclopédie de la musique (Delagrave, 1913).

L'Institut (Académie des Beaux-Arts) a décerné à M. Maurice Emmanuel : en 1909 la fondation Pinette ; en 1912 le prix Kastner-Boursault (histoire de la musique) ; en 1913 le prix Chartier (musique de chambre).

Henry EYMIEU, né en 1860, a été élève pour l'harmonie, le contrepoint et la fugue d'Eug. Gazier, et pour la composition de Gh.-M. Widor qui l'honore de son amitié.

Il est l'auteur de plusieurs partitions de musique de scène jouées à Paris : *Le Dieu Vert* (Théâtre Sarah-Bernhard, 1904) ; *La Légende du Ménestrier* (Théâtre Molière, 1905) ; *Le pouvoir du Mensonge* (Théâtre des Mathurins, 1905) ; d'un oratorio, *Marthe et Marie* (Athénée St-Germain, 1903) ; d'un opéra-comique : *Aux trois Pigeons*, représenté en province ; de nombreuses mélodies, des pièces pour grand orgue et divers instruments.

Comme critique musical, M. H. Eymieu a collaboré au *Ménestrel*, au *Guide Musical*, au *Monde Musical*, etc., et a écrit deux volumes : *Études Musicales* (Fischbacher, éditeur) ouvrage honoré d'une souscription du ministère de l'Instruction publique, et *L'Œuvre de Meyerbeer* (Fischbacher, éditeur) 1907.

Il fut le fondateur, en 1895, et pendant dix ans, le directeur de la *Société de Musique Nouvelle*, qui a donné la première audition des œuvres de musique de chambre les plus remarquables de la musique française.

M. H. Eymieu a été pendant de longues années membre du jury au Conservatoire de Paris, secrétaire du comité de la Société des Compositeurs, et a fait partie de la Société des gens de lettres. Il était en outre, vice-président de la *Société coopérative des Compositeurs de Musique*.

En 1906, il fut attaché au cabinet de M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux Arts. En 1895, il obtint le prix du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux Arts avec « *La Baynarello* », poème de Sextius Michel, dont il composa la musique.

M. Eymieu est Officier de l'Instruction publique depuis 1901.

Madame Hélène FLEURY-ROY, élève de MM. Dallier, Widor et Gedalge, est la première femme ayant obtenu (en 1904) le second prix de Rome, pour la composition musicale.

Professeur de piano et de composition, justement réputé, Madame Fleury-Roy a déjà publié un grand nombre d'œuvres pour piano, chant, violon, violoncelle, alto, entre autres une grande *fantaisie de concert* pour alto, donnée comme morceau de concours, au Conservatoire, il y a quelques années ; un *quatuor* pour piano et instrument à cordes, souvent exécuté à Paris, et plusieurs œuvres orchestrales.

Paul FAUCHET, né à Paris en 1881, fit ses études au Conservatoire National sous la direction des Maîtres Guilmant et Paul Vidal. Il obtint dans cette Ecole les premiers prix d'orgue, d'accompagnement au piano, de contrepoint et fugue et d'harmonie. Répétiteur de M. Paul Vidal à sa classe de fugue du Conservatoire, il est organiste du Grand Orgue de Saint-Pierre de Chaillot.

Ses œuvres principales sont « *Pièce symphonique* » pour orgue et orchestre (œuvre couronnée par la Société des Compositeurs) ; *Messe Solennelle* à 4 voix et orchestre ; *Messe* à 3 voix et quintette à cordes ; *Evêce Sacerdos Magnus*, pour soli, chœurs et orchestre ; des motets religieux, Noël, des mélodies, des chœurs avec accompagnement d'orchestre, etc.

M. Paul Fauchet est le fils du distingué maître de chapelle de Notre-Dame de Versailles.

Dynam-Victor FUMET, né à Toulouse en 1853, avait dès l'âge de seize ans, remporté tous les premiers prix du Conservatoire de sa ville natale. Admis aussitôt au Conservatoire National de Paris, le jeune artiste poursuivit ses études musicales dans les classes de composition d'Ernest Guiraud et d'orgue, de César Franck. Il fut présenté deux fois au concours du Prix de Rome. Le jury apprécia son talent, mais trouva ses idées un peu trop personnelles et avancées et ne lui décerna pas la consécration officielle du mérite.

Virtuose prodigieux comme pianiste, exécutant et improvisateur remarquable comme organiste, D.-V. Fumet est aussi un compositeur — jusque-là, trop ignoré, mais de grande valeur. — Les concerts Colonne et Lamoureux vont donner prochainement le *Sabat rustique* et le *Cantique du Firmament*. Parmi ses compositions éditées, mentionnons : *Berceuse*, pour chant et piano ; *Les Entêtements d'en haut*, andante symphonique ; *Les Glaneuses*, chœur oriental à quatre voix ; *Ave Verum* et *Ave Maria* ; *Sérénade funambulesque*, de nombreuses mélodies, etc. Les œuvres les plus

importantes n'ont pas encore vu le jour de l'édition. Ce sont : *Le Charme Maudit*, opéra en 4 actes ; *Premier et second quatuor* ; les symphonies : *Sabat rustique*, *Cantique du Firmament*, *Trilogie héroïque*. Ceux qui connaissent la musique de D.-V. Fumet deviennent ses admirateurs, et souhaitent à cet auteur la gloire qu'il mérite.

Alphonse GADENNE, né à Roubaix en 1865, était tout jeune frappé de cécité et entra comme élève en 1874 à l'Institution des Aveugles de Ronchin. (Lille).

Ses études musicales achevées, il devenait dans cette même école, professeur d'harmonie, de plain-chant, d'orgue, de contrepoint et de fugue, et il y a formé un bon nombre d'excellents organistes.

Depuis 1889, il tient en virtuose le grand orgue de la Madeleine de Lille. Il a en portefeuille une messe de *Requiem*, des motets religieux, et des suites de versets pour grand orgue.

Amédée GASTOUÉ, né à Paris en 1873, d'une famille d'origine lorraine, suivit pendant quelques mois les cours d'harmonie du Conservatoire, travailla l'harmonie avec Lavignac et Ad. Deslandres, et l'orgue avec Guilmant. Professeur de chant grégorien à la « Schola Cantorum » et à l'« Institut Catholique » de Paris, il a publié, dans cette branche, entre autres ouvrages : *Cours théorique et pratique de plain-chant romain grégorien* ; *Traité d'harmonisation du chant grégorien sur un plan nouveau* ; *Les origines du chant romain* (couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) ; une histoire du chant liturgique à Paris etc. Il prépare en ce moment une histoire du graduel et de l'Antiphonaire romain.

Comme compositeur il a donné trois fascicules de cantiques populaires, une *Jeanne-d'Arc* pour soli, chœurs et orchestre, divers motets et pièces d'orgues, et 3 de ses messes (à 2 et 3 voix, à 3 à 4 et 5 voix) sont publiées ou en cours de publication ; deux autres, dont une messe brève très facile et une messe solennelle, sont encore inédites.

M. Gastoué a été nommé par S. S. Pie X, conseiller de la Commission Pontificale grégorienne et commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Eugène GAZIER, né à Paris le 3 mai 1834, a obtenu le 1^{er} prix d'harmonie, en 1876, dans la classe d'Augustin Savard, et l'année suivante le 1^{er} accessit de fugue dans la classe de François Bazin.

Il est l'auteur de compositions profanes et religieuses, notamment d'une *Marche funèbre* spécialement composée pour les funérailles du Président Carnot.

M. Gazier est organiste et maître de chapelle à Saint-Alexandre de Javel ; il a pendant longtemps rempli ces mêmes fonctions à Saint-Pierre du Gros Caillou, et à l'Ecole des Jésuites de la rue de Madrid. Professeur d'harmonie, d'orgue et de composition très justement apprécié, il a formé un grand nombre d'excellents élèves.

Gaston GRYSSELYN, né à Bourbourg (Nord) en 1892, a fait ses études à l'Institution des Jeunes Aveugles de Ronchin. Tout jeune, il ne tarda pas à montrer pour la musique d'étonnantes dispositions qui soutenaient une vive intelligence et une énergie rare. Après 8 années d'études, il sortit de l'Institution avec tous les premiers prix ; un diplôme d'organiste lui fut décerné par le jury du Conservatoire de Lille.

M. Gryselyn a déjà conquis de nombreux lauriers dans les tournois de compositions musicales, dernièrement encore il obtenait le prix d'excellence pour un « *Christum regem* » à 3 voix, à l'Académie des Jeux floraux de Cherbourg.

M. G. Gryselyn est organiste du grand orgue de Saint-Waast de Béthune.

Fernand HALPHEN, né à Paris le 18 février 1872, a travaillé de 1882 à 1892, sous la direction artistique de G. Fauré. Entré ensuite au Conservatoire dans la classe de E. Guiraud, puis de Massenet, il a obtenu en 1903, le 1^{er} accessit de fugue et l'année suivante le 2^e grand prix de Rome, avec une cantate intitulée « *Mélysine* ».

Les œuvres principales de M. Halphen sont : une *Symphonie* en 4 parties, exécutée à Paris et à Monte-Carlo ; une *Suite d'orchestre*, divers *Morceaux symphoniques*, des *Mélodies*, une pantomime : *Ilagoseida* ; un ballet : *Le Réveil du Faune*, un ouvrage en un acte : *Le Cor fleuri*, joué pour la 1^{re} fois au théâtre national de l'Opéra-Comique le 10 mai 1904. — Comme musique de chambre, cet auteur a publié une *Sonate pour piano et violon*.

Jean HENRY, né à Marcigny (Saône-et-Loire) le 16 juin 1889, a fait de très solides études musicales à la Schola Cantorum, avec les maîtres : Decaux, L. Vierne, Guilmant et d'Indy. Ce jeune musicien s'est déjà fait apprécier dans plusieurs concerts, comme pianiste et organiste, et il est l'auteur de pièces d'orgue, de piano, d'orchestre et de mélodies. — La Schola paroissiale vient de publier un délicieux « *Cantique nuptial* » de sa composition.

Paul-Silva HÉRARD, né à Vitry-le-François en 1883, commença ses premières études musicales à l'âge de sept ans ; à dix ans il était organiste à la chapelle du collège de son pays natal. Ce n'est que cinq ans plus tard qu'il se destina définitivement à la musique en travaillant le piano au Conservatoire de Paris. Il fut lauréat en 1902 et 1903, dans les classes de MM. de Bériot et I. Philipp.

Il est organiste du grand-orgue, au Séminaire des colonies.

Nommé en 1907 directeur de la Société de Musique Nouvelle, fonctions qu'il occupe jusqu'à présent, il fonda en 1910 les Cours-Pianistiques qui portent son nom, en instituant chaque année des concours récompensés par trois mille francs de prix, dont un piano à queue.

Comme compositeur, P.-S. Hérard a écrit une quantité d'œuvres instrumentales et vocales, parmi lesquelles : une *sonate*, trois *légendes*, six *œuvres caractéristiques*, six *humoresques*, douze *croquis* ; douze *études* ; des *variations* ; douze *mélodies* ; quatre *quatuors vocaux*, une *fantaisie* pour violoncelle et piano, une *suite* pour violon, *Pater noster* pour chœur, violon, violoncelle et orgue, ainsi que diverses œuvres pour orgue, harpe, piano, violoncelle, etc.

Ces œuvres ont été exécutées au Conservatoire, au Trocadéro, dans les salles Pleyel, Erard, au Grand-Palais et aux Salons de la Société nationale des Beaux-Arts et des Musiciens Français. Comme virtuose, M. P.-S. Hérard s'est fait entendre à Paris, Tours, Bordeaux, Angers, Troyes, Roubaix, Angoulême, Châlons, Chaumont, Lausanne, Genève, Barcelone, Anvers, Francfort, etc.

Paul HILLEMACHER, né à Paris, le 25 novembre 1852, fit ses études classiques au lycée Fontanes, aujourd'hui Condorcet, puis entra au Conservatoire dans la classe de François Bazin. Il prit aussi les conseils de Georges Bizet, pour la composition. Premier grand prix de Rome en 1876, M. Paul Hillemacher obtint de retourner à la Villa Médicis, auprès de son frère Lucien Hillemacher (1860-1909), qui avait également obtenu le grand prix de Rome, pour collaborer avec celui-ci à *Loreley*, légende symphonique pour soli, chœurs et orchestre, qui remporta le premier prix au Concours de la Ville de Paris, en 1882. Toujours en collaboration avec son frère, M. Paul Hillemacher écrivit ensuite les œuvres suivantes : *Recueil de Mélodies*, dont l'une : *Séparation*, eut une vogue des plus durables ; *Saint-Mégrin*, drame lyrique en 4 actes et 5 tableaux ; *Une Aventure d'Arlequin* ; *La Passion*, musique de scène d'après Bach, pour le mystère en 5 actes d'Edmond Haraucourt ; *Iléro et Léandre* ; *Le Drac*, drame lyrique d'après la pièce de George Sand et Paul Meurice ; *Les Solitudes*, recueil de quinze mélodies sur des poèmes d'Edmond Haraucourt ; *Orsola*, drame lyrique en 3 actes, livret de P. Ghensi ; *Claudie*, musique de scène pour la pièce de George Sand, dont une *Suite d'Orchestre* : *Ouverture*, *Interlude* et *Finale*, fut exécutée depuis aux Concerts Lamoureux ; *Ciréé*, poème lyrique d'Edmond Haraucourt ; *Trois pièces pour violoncelle et orchestre*, dédiées à Pablo Casals, etc. Depuis la mort de son frère, M. Paul Hillemacher a composé *Deux pièces nouvelles pour violoncelle et orchestre* ; *André del Sario*, drame lyrique d'Alfred de Musset, et commencé en collaboration avec Lucien Hillemacher ; *Bas-Reliefs Antiques*, cinq tableaux symphoniques pour Isidora Duncan, la célèbre chorégraphe.

Compositeur d'une technique savante et d'une réelle originalité d'inspiration, M. Paul Hillemacher a été fait chevalier de la Légion d'honneur en 1903, en même temps que son frère, depuis décédé. Il est membre des Sociétés des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, et des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique.

L'Abbé Louis JACQUEMIN, né en 1881 à Dieuze (en Lorraine annexée), commença ses études musicales sous la direction de son père, organiste et compositeur à Notre-Dame de Liesse (Aisne) et les acheva à la « Schola Cantorum » de Paris. Il est organiste et maître de chapelle au petit séminaire diocésain de Soissons.

M. l'abbé Jacquemin vient de commencer une publication très

intéressante et extrêmement pratique, intitulée « *Accompagnements nouveaux et très faciles du Chant des Offices* » avec notices explicatives, par Amédée Gastoué. — Nous la recommandons volontiers aux organistes en quête d'un accompagnement facile et de bon goût, des chants grégoriens les plus usuels !

Camille JOLY, né à Neufmanil (Ardennes) le 23 juillet 1870, étudia le piano et l'harmonie avec Armand Tridemy, organiste et compositeur à Mézières. Il fut ensuite élève de l'école Niedermeyer de 1889 à 1893 et y obtint plusieurs premiers prix et le prix du Ministre des Beaux-Arts. Alexandre Georges, Ch. de Bénot et Cl. Loret furent ses maîtres pour la composition, le piano et l'orgue.

M. Camille Joly a été pendant plusieurs années organiste et professeur de piano, au collège Saint-Elme d'Arcachon. — Il est actuellement professeur de solfège et d'harmonie au Conservatoire de Nantes, et organiste de l'église Saint-Similien.

Cet auteur a publié quelques pièces de piano, et des mélodies ; il a beaucoup d'œuvres inédites en portefeuille.

Il vient de remporter un premier prix aux concours de composition organisés par le journal « La Musique » ; il s'agissait de mettre en musique la charmante poésie « *Green* » de Paul Verlaine, et il y avait 2.000 concurrents.

Georges KRIEGER, organiste de chœur à la Madeleine, et suppléant de M. Eug. Gigout à sa classe d'orgue du Conservatoire et aux claviers de Saint-Augustin, est un jeune musicien des plus titrés. Il a remporté au Conservatoire de Paris, un 1^{er} prix d'harmonie, en 1905, dans la classe de Lavignac ; un 1^{er} prix d'accompagnement au piano en 1908, dans la classe de P. Vidal ; un 1^{er} prix de contrepoint en 1909, dans la classe de G. Causade ; un 1^{er} prix d'orgue également en 1909, dans la classe du regretté Alex. Guilmant et un 1^{er} prix de fugue en 1911, dans la classe de P. Vidal, devenu professeur de fugue et de composition en remplacement de Lenepveu.

M. G. Krieger s'est déjà fait souvent entendre comme virtuose de l'orgue dans de nombreux concerts à Paris.

Marcel LABEY, né à Vésinet (Seine-et-Oise), le 6 août 1875, fit son doctorat en droit avant de devenir, à la Schola Cantorum, l'élève de Vincent d'Indy. — Depuis plusieurs années, il est dans cette grande école, professeur de la classe supérieure de piano, suppléant de M. V. d'Indy à la classe d'orchestre et chef d'orchestre des concerts en l'absence de son maître.

Depuis 1902, il est secrétaire de la Société Nationale de Musique et y tient souvent le bâton de chef d'orchestre.

Les principales œuvres de M. Labey sont : une *sonate* pour piano, une *sonate* pour violon et piano, une *sonate* pour alto et piano, un *quatuor* pour piano et cordes, plusieurs mélodies, des pièces pour piano seul, un *nocturne* pour violoncelle, une *fantaisie* et 2 *symphonies* pour orchestre ; *Bérangère*, drame lyrique en trois actes.

F. LAURENT-ROLANDEZ, formé aux saines traditions de l'École Niedermeyer, débuta au grand orgue de la cathédrale de St-Claude ; puis il fut nommé organiste et professeur à l'Institution des Chartreux, à Lyon, présenté par Mgr Neyrat, alors maître de chapelle de la Primatiale. Laurent-Rolandez inaugura plusieurs orgues de la région, et se fit entendre comme pianiste en interprétant le répertoire classique et les œuvres transcendantes de Liszt. Comme compositeur, il a produit plusieurs messes, un oratorio : *Abel* ; une cantate à Jeanne d'Arc ; un opéra : *La Tempête* ; la musique pour une pièce d'ombre : *La Montagne dans l'Histoire* ; un grand nombre de pièces vocales et instrumentales.

Citons encore un important recueil de chansons populaires du Lyonnais et des provinces limitrophes, ouvrage couronné à la suite d'un concours, par l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.

Alexandre-Jean-Albert LAVIGNAC, doyen des professeurs au Conservatoire National de Musique, naquit à Paris le 21 janvier 1846, de parents bordelais. Il entra, à peine âgé de 10 ans, au Conservatoire, où il eut comme maîtres successifs : MM. Emile Durand, pour le solfège, Marmontel, pour le piano, Bazin, pour l'harmonie, Ambroise Thomas, pour la fugue et le contrepoint et Benoist pour l'orgue. Entre autres récompenses il remporta les premiers prix de solfège, de piano, d'harmonie, de contrepoint et fugue (à l'unanimité) et un premier accessit d'orgue.

Nommé, après une courte mais brillante carrière de virtuose,

professeur de solfège au Conservatoire en 1871. M. Albert Lavignac y est devenu professeur d'harmonie en 1891. Dans ces deux classes il a formé de nombreux élèves dont certains ont acquis une grande notoriété et même la célébrité, notamment : MM. Gabriel Pierné, Debussy, Max d'Ollone, Reynaldo-Hahn, Levadé, Risler, Léon Delafosse et, en dehors du Conservatoire : Vincent d'Indy, Antonin Marmontel fils, Weingartner (directeur du Conservatoire de Nantes.)

Depuis ses débuts jusqu'en 1897, ce professeur a pu compter 401 récompenses, obtenues par ses élèves au Conservatoire.

Les ouvrages didactiques de M. Lavignac comprennent : six volumes de *Solfèges* manuscrits, reproduits par la photographie et adoptés par tous les Conservatoires de musique européens ; un *Cours de Dictée Musicale*, ouvrage très important ; *Recueil de Leçons d'Harmonie* ; *l'Ecole de la Pédale* pour les pianistes ; *la Musique et les Musiciens*, véritable encyclopédie de vulgarisation musicale, éditée par la maison Delagrave (1893) ; on lui doit encore le *Voyage artistique à Bayreuth*, étude spéciale de l'Ecole Wagnérienne (1897.)

M. Lavignac est depuis plus de 12 ans à la tête de l'*Encyclopédie de La Musique et Dictionnaire du Conservatoire*, monument littéraire le plus considérable qui ait jamais été élevé, à la gloire de l'art musical. Plus de 130 collaborateurs des plus éminents travaillent sous sa direction à l'élaboration de cet ouvrage colossal qui vient à son heure au moment où le public d'élite qui l'attend se trouve suffisamment préparé pour en saisir la haute portée artistique, scientifique et philosophique. Le 1^{er} fascicule hebdomadaire est paru le 30 mai dernier à la librairie Ch. Delagrave.

Lauréat de la médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889 pour l'ensemble de ses travaux, membre du Jury et secrétaire de la classe IV (Enseignement spécial artistique) pour l'Exposition universelle de 1900, M. Albert Lavignac est officier de l'Instruction publique depuis 1889 et chevalier de la Légion d'honneur depuis 1897.

Paul LECOURT, né à Blois en 1870, a étudié la composition et l'orgue avec M. Marcel Rouher le distingué organiste de Saint-Germain-l'Auxerrois. Depuis 1892, il est maître de chapelle et organiste de Saint-Bernard la Chapelle.

L'abbé LEVERGEOIS, de l'école de Widor, a fait ses premières études musicales avec le regretté Emile Bernard ; puis a travaillé l'orgue, le contrepoint, la fugue et la composition avec Louis Vierne, Fourdrain et Massenet.

Après avoir été pendant quatre ans, organiste du grand orgue de la Cathédrale de Nice (où il donna chaque hiver des auditions d'orgue), l'abbé Levergeois fut nommé organiste du grand orgue de St-Louis-d'Antin, à Paris. — Il est actuellement maître de chapelle de St-Thomas d'Aquin.

Cet artiste a écrit un certain nombre de motets religieux, une Messe avec orchestre, plusieurs pièces de musique de chambre ; un divertissement espagnol en 3 parties (pour grand orchestre) ; des pièces d'orgue, etc...

Jean-Marcel LIZOTTE, né à Paris en 1891, de famille béarnaise, a fait ses études musicales, sous la direction artistique de Joseph E. Bonnal, et travaillé l'orgue avec Alexandre Guilmant et le contrepoint avec Georges Caussade. Bien qu'ayant commencé ses études assez tard, il a cependant déjà à son actif un certain nombre d'œuvres de genres divers, qu'il n'a pas encore consenti à publier. Organiste indépendant, il collabore aussi à un journal parisien pour la chronique et la critique musicale, sous un pseudonyme.

M. Henri LUTZ, d'origine basque et alsacienne, est né à Biarritz le 29 mars 1864. Après de brillantes études à l'Ecole Niedermeyer, il fut au Conservatoire national, élève de Guiraud et obtint le grand prix de Rome en 1890.

Entre autres œuvres signalons de ce compositeur : *Fantaisie Japonaise* pour piano, violon, violoncelle et flûte — *Stella* — *Lumen*, symphonie pour orchestre ; — *Poème pour orchestre et violon principal* — *Fantaisies pour piano* — *Conte symphonique* — *Les Voix de la mer* — *Rhapsodie havanaise* — *Vers la lumière* — *Emeraude* — *Ode symphonique* — *Réveries* — *Variations symphoniques*.

Pour piano : *Chanson de l'eau* — *le Bois Sacré* — Pour le théâtre : *Inès de las Sierras* — *Rolande* — *Vlasla* — et la *Bonne Etoile*. Lauréat de l'Institut ; prix Trémont, M. Lutz est membre de la société des compositeurs.

Louis MAINGUENEAU né à Fontenay-le-Comte en 1884, fit de la musique en amateur jusqu'à l'âge de 23 ans. Sur les

instances du maître A. Gédalge, il entra au Conservatoire de Paris. Là, sous sa direction et celle de Mlle Pelliott, il compléta ses études musicales.

M. L. Maingueneau est l'auteur de plusieurs mélodies chantées dans différents concerts et d'un ouvrage en un acte, « *Mélysine* », représenté sur la scène du théâtre Graslin, à Nantes, en mars 1913.

Arthur MANCINI est né à Caen en 1851 et a commencé ses études musicales à l'Ecole Nationale dont il est devenu directeur, après y avoir été professeur de flûte et d'harmonie. Entré en 1871, au Conservatoire de Paris, il a été l'élève de Reber, Th. Dubois et H. Allès. Il a remporté, 1^{er} prix d'harmonie et 1^{er} accessit de flûte en 1873, et un prix de contrepoint et fugue en 1875.

(Œuvres couronnées : *Marche symphonique* (Nancy, 1875). — *Ouverture de concert* (Béziers, 1877). — Quintette pour divers instruments et Cantate jubilaire (Caen, 1884-1885).

M. Mancini a publié des pièces de piano, chœurs, mélodies, etc. et a écrit de nombreuses œuvres jusque là inédites, parmi lesquelles : « *Pro Patria* », cantate exécutée à l'inauguration du monument des Mobiles du Calvados. — *Le Puils qui parle* et *La Prolégée des Fleurs*, opéras-comiques, représentés au Théâtre de Caen. — Compositions d'orchestre : *Rapsodie Normande*, *Marche Héroïque*, etc. — *Le Bourgmestre de Laardam*, *La Fée d'Argouges*, opéras inédits, etc.

M. Mancini a pris part comme soliste et comme chef d'orchestre, à de nombreuses solennités musicales et a dirigé plusieurs sociétés orphéoniques. Il est directeur du Conservatoire de musique de Caen.

Alfred MARICHELLE, né à Beaufort (Aisne), en 1866, fut d'abord élève de l'Ecole Niedermeyer où il remporta tous les premiers prix. Entré ensuite au Conservatoire dans les classes de Léo Delibes, Th. Dubois et Ch.-M. Widor, il y obtint les premiers prix de contrepoint et de fugue et un accessit d'orgue.

M. A. Marichelle est organiste et maître de chapelle de N.-D. de Bonne-Nouvelle, et professeur d'harmonie, contrepoint et fugue à l'Ecole Niedermeyer.

Il a écrit de la musique pour piano et pour orgue, des motets religieux, un grand nombre de chœurs, un recueil de 20 mélodies, des pièces symphoniques, etc.

Depuis octobre 1913, M. Marichelle a été appelé à la direction artistique de l'Ecole Niedermeyer.

Maurice MATHIEU, né à Paris en 1863 est l'un des meilleurs élèves de Théodore Dubois. Ses principales œuvres sont des *Méodies* et des *Deux Vœux* chantés à la société de musique nouvelle ; une *Sonate pour piano et violon* exécutée par Arthur Guidé ; une *Sonate pour piano et violoncelle* ; une *suite d'orchestre* jouée aux concerts symphoniques de Biarritz en 1903, des *pièces d'orgue et de piano* ; un *quatuor* à cordes ; un *quatuor et quintette* avec piano ; une *suite dans le style ancien* pour trio d'instruments à cordes.

Dom Jean PARISOT, né à Plombières-les-Bains (Vosges) en 1861, est entré à Solesmes en 1883, à l'époque même de l'apparition du Graduel Grégorien et fut organiste de l'abbaye de Ligugé de 1894 à 1899. Il a rempli plusieurs missions scientifiques en Turquie et en Syrie et a publié des rapports très intéressants sur les *Tonalités Orientales*, les *Chants Israélites*, et *Récitails des Synagogues*, les *Chants de Mosquée*, les *Chants Liturgiques en Arabe*, les *Chants Syriens*, *Chaldéens*, *Arabes*. Il a fait une conférence sur les *Méodies Orientales*, qui a été publiée par la Tribune de St-Gervais.

Le R. P. Dom J. Parisot a écrit de nombreux articles dans la *Revue Biblique* et la *Tribune de St-Gervais* : *Essai sur les Tonalités du Chant Grégorien*, *Essai sur l'Interprétation des Méodies Grégoriennes*, les *Hymnes de l'Office romain*, *Signification musicale du Diapsalma*, *Signification musicale de quelques titres des psaumes*, et des articles musicaux dans le *Dictionnaire de la Bible* : *Chant*, *Flûte*, *Harpe*, *Musique des Hébreux*. Comme œuvres musicales nous connaissons de lui des versets d'orgue harmonium, des pièces grégoriennes pour lessaluts, des motets, des *Cantiques français sur des Méodies Orientales*, *l'Accompagnement Modal du Chant Grégorien*. — la *Divine Tragédie* : contribution de mélodies orientales, chant, chœurs, et interludes d'orchestre.

Louis PLASSE, né le 17 juillet 1882 à Villefranche-sur-Saône, commença ses études musicales au Conservatoire de Lyon où il obtint un premier prix. Il a travaillé la composition, le piano et l'orgue avec M. D. Walter. Il vient de succéder à son Maître et ami, M. D. Walter, comme organiste et maître de chapelle de Saint-Pierre de Villefranche.